

PAUL MİCLĂU, DIRECTEUR DE RECHERCHE

Marina NICOLAU

Collège National « Mircea cel Bătrân », Constanța, Roumanie
marinanicolau@yahoo.com

Abstract : In this article the author presents the researcher Paul Miclău and the way he perceives the relationship between the Professor and the students.

Keywords : researcher, pedagogy, dialogue, Professor, student.

Espace d'initiation et de découvertes, la relation maître – disciple est une relation heureuse. La frontière vacillante entre autorité, soumission et indépendance cerne les contours de cette expérience humaine fondamentale : la transmission du savoir d'une génération à l'autre. Constantin Noica rêvait d'une école où on n'enseignât que des états d'esprit. C'est peut-être la chose la plus importante qu'un maître doit transmettre à son disciple.

J'ai eu la chance, au moment où j'avais besoin d'un directeur de recherche, de rencontrer un tel maître, le professeur Paul Miclău, qui ne m'a pas donné de leçons, mais qui m'a aidée à trouver moi-même une voie.

La première fois que je l'ai vu, quand il est venu faire un cours sur le théâtre moderne au stage pour les professeurs de français candidats à l'examen du II^e degré, j'ai été séduite par sa manière de vivre et d'enseigner la littérature. Il ne transmettait pas seulement des connaissances, mais aussi de la passion, il nous faisait sentir et vivre les aventures de l'écriture. Il enseignait aussi le plaisir du texte.

Dix ans plus tard, je suis revenue à l'Université de Bucarest chercher un sujet et un directeur de recherche pour le mémoire du I^{er} degré et, comme aucun des sujets de la liste que j'avais trouvée au Département de français ne me disait rien, j'ai pris le risque de demander au professeur Miclău, dont je gardais le souvenir de quelqu'un qui crée des états d'esprit et qui aime partager, de diriger ma recherche. Il n'a pas été très enthousiaste au début, mais, le lendemain, il m'a reçu, son sourire bonhomme aux lèvres et un regard interrogatif fixé sur moi.

Du haut de sa réputation, il aurait pu me proposer froidement et implacablement un sujet. Mais, en vrai pédagogue, le professeur Miclău

a commencé à me poser des questions sur mes préoccupations et goûts, sur mes lectures, sur les travaux que j'avais déjà faits et il tâtonnait en essayant de joindre ses intérêts aux miens. Il m'a proposé une étude sur la sémiotique des objets chez un auteur et il hésitait entre Balzac, Zola et Flaubert. Finalement, c'est aussi sa nature de poète qui le fait découvrir les meilleures alliances et on est arrivé à l'idée d'un travail sur la didactique de la description chez Proust. Il avait peut-être compris que j'aimais les zones de la réalité moins soumises au temps, la géométrie, le labyrinthe, la description. Je me suis rendu compte encore une fois à quel point l'acte pédagogique véritable est un fait de communication subtile, de complicité, une expérience commune. Et il m'a suggéré également quelques repères théoriques : Philippe Hamon, *Introduction à l'analyse du descriptif*, (Hachette, 1981), Sophie Moirand, *Une grammaire des textes et des dialogues*, (Hachette, 1990).

Relire *À la Recherche du temps perdu* à l'âge de raison a été pour moi une expérience très différente de celle que j'avais faite vingt ans auparavant. Au-delà des découvertes narratologiques qu'il m'offrait, le texte agissait sur moi de la manière que son auteur avait envisagée : c'était comme un appareil d'optique qui m'aidait à mieux voir mon intérieur. Et ce texte, réputé décousu, m'aidait à comprendre mes perceptions et à réordonner les couches de ma mémoire.

Pendant les quelques rencontres que nous avons eues, le professeur Miclău a su, comme un Socrate, être le médiateur entre moi et le texte qui allait naître. Comme je me trouvais, au moment où je devais commencer la rédaction du mémoire, dans une impasse, dans un labyrinthe d'idées et sans aucun fil conducteur, il m'a conseillé, avec l'air que nous devions en finir une fois pour toutes, le livre de Patrick Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression*, (Hachette, 1992), qui explique le pouvoir du langage. La description est, à son avis, « l'outil qui permet au sujet parlant de satisfaire son désir de possession du monde ; c'est lui qui le singularise, le spécifie, lui donne une substance et une forme particulières, en fonction de sa propre vision des choses qui passe par sa rationalité, mais aussi par ses sens et ses sentiments ». (P. Charaudeau. op. cit. p. 663)

La rigueur et la limpidité de ce texte ont agi sur moi comme un catalyseur, mais le rôle et l'influence du professeur ne se sont pas arrêtés là : il a été, pendant toute la période de rédaction, le premier destinataire de mon texte. J'ai fait l'expérience d'un dialogue, à la fois intellectuel et émotionnel avec Marcel Proust que je découvrais, fascinée, et avec le professeur Miclău qui, bien qu'absent, était mon guide et mon juge. Il avait éveillé et encouragé en moi, sans en avoir l'air, des qualités qui

sommeillaient peut-être, inexploitées et m'avait lancé un défi que je me sentais obligée de relever.

Ce qui me touchait particulièrement chez le professeur Miclău c'était le mariage heureux entre le savant et l'homme tout court, modeste, disponible, gentil, amical et, surtout, généreux. Au moment où je lui ai avoué les mille hésitations que j'avais, avant de lui téléphoner, il m'a rassurée en me disant de l'appeler à n'importe quelle heure puisqu'il « n'était pas de ces boyards qui se lèvent tard ». Pendant que je soutenais mon mémoire en roumain, j'ai cité une phrase de Proust et je me suis arrêtée un peu, avant de la traduire. Alors, M. Miclău l'a traduite à ma place pour l'assistance et ce geste de complicité intellectuelle m'a ravie. Après l'examen, il m'a gracieusement offert son volume *Sous le trésor. Sonnets*, et il est resté encore quelques heures discuter amicalement, comme s'il les connaissait depuis longtemps, avec quelques collègues de mon lycée, le Collège National « Mircea cel Bătrân » de Constanța.

Mais, apprendre nous conduit à un (nouveau) point de départ. Le dialogue avec Proust et avec le professeur Miclău qui ont rejoint mon moi profond m'a sensiblement modifiée, ce qui est, d'ailleurs, le résultat attendu de tout apprentissage bien mené. Je me suis rendu compte que l'auteur de la *Recherche du temps perdu* est une référence incontournable et je l'ai rencontré depuis, partout, dans mes moindres expériences. Dans mes voyages, qui sont plutôt intérieurs même si je parcours de grandes distances, dans la déception que j'éprouve quand mes rêves et mes souvenirs se confrontent à la réalité et, évidemment, dans la joie que je ressens quand je me trouve, parfois, hors du temps.

Comme je suis, après tout, professeur de lycée je ne manque pas, en dépit des programmes qui ont banni la littérature de la classe de langue, de faire connaître à mes élèves une partie, au moins, du monde et de la vision de Marcel Proust. Je leur apprends qu'on peut découper et décrire le monde selon sa subjectivité et que l'art permet de voir l'univers avec les yeux d'un autre, que la réalité est purement mentale et qu'elle peut être contenue et peut sortir, au hasard de la mémoire, d'une tasse de thé.

Tout cela, livres, mémoire, expériences, leçons est issu d'une idée du professeur Miclău ...

Certes, Paul Miclău est un savant brillant et un poète à la fois rigoureux et sensible aux signes cachés des mots, mais celui que j'ai connu et dont je témoigne est aussi un véritable magister qui vit sa science et la fait vivre dans l'esprit de son disciple, un homme chaleureux, un causeur exquis, quelqu'un qui ouvre des portes. Et ce que je crois avoir découvert chez lui c'est qu'il conçoit la littérature non

seulement comme une aventure intellectuelle mais aussi comme une aventure existentielle. Heureusement, ce professeur érudit et humain a su se faire accompagner dans son voyage à travers les signes linguistiques. Et si je mesurais la qualité du travail d'un maître selon les traces qu'il laisse dans l'esprit de ses disciples, je dirais que Paul Miclău est de ces professeurs qui continuent à nous habiter longtemps après le petit bout de chemin parcouru ensemble.